



Le Castor Roannais



NOUS VOULONS



DES COQUELICOTS





Le Castor Roannais

EDITORIAL

Dans ce numéro :

<i>Punaise ! Elle est partout dans le Roannais !</i> <i>Vincent Jouhet</i>	2
<i>Plantes exotiques des bords de Loire</i> <i>Vincent Jouhet</i>	3
<i>Stoppons les pesticides</i> <i>Bruno Barriquand</i>	5
<i>Agenda</i>	6

L'automne bat son plein, les arbres à feuilles caduques viennent de les perdre. Un critère de moins pour la reconnaissance des arbres, facilement comblé par d'autres indicateurs : cicatrices foliaires et leurs canaux, la disposition, les formes et la couleur des bourgeons... comme nous avons pu le découvrir lors de la sortie sur le thème *Ecorces et bourgeons* du dimanche 25 novembre.

Les feuilles de mon noisetier se sont amassées jour après jour dans un coin de mon jardin, rassemblées par le vent. Depuis plusieurs jours, je m'interrogeais sur cet amas de feuilles pour leur choisir une destination : mon compost pour favoriser la décomposition de mes déchets fermentescibles, les butes de mon jardin en couvre sol... ? Pour notre projet « favoriser la nidification de l'Effraie des clochers et de la chevêche d'Athéna » que nous vous avons présenté dans le précédent numéro du *Castor Roannais*, nous avons construit 10 nichoirs lors de l'atelier éco-volontaires du samedi 17 novembre. Les bénévoles, que je remercie chaleureusement, ont assemblé et conditionné ces nichoirs destinés à être installés. L'un d'entre eux sera réservé pour un stand de présentation à destination des scolaires et du grand public. Et logiquement, cet amoncellement de feuilles sèches, à l'abri de la pluie sous un estanco, m'a permis, malgré les turbulences d'une vie trépidante où je dois m'occuper d'une multitude de choses, de remplir très rapidement le nichoir de présentation pour y simuler une litière. Celui-ci, avec l'aide de Gérard et Vincent a servi à présenter ce projet aux habitants de la commune de Lentigny lors d'une réunion publique organisée par la municipalité. Une pause « récréative » dans les différentes revendications du moment où ensemble, nous avons échangé à propos de souvenirs d'Effraies autrefois bien plus présentes, de la biologie de cette espèce...des rencontres émouvantes évoquant sans la caractériser la baisse de biodiversité.

Photo de couverture :

Nous voulons des coquelicots

En cette fin d'année tumultueuse, l'ARPN se mobilise également pour l'interdiction des pesticides dans l'opération « **nous voulons des coquelicots** », en sonnant l'**alarme climatique et sociale** en participant aux « **marches pour le climat** », sans oublier nos interventions dans les enquêtes publiques pour défendre la nature. Bref, à l'ARPN, nous nous efforçons **d'agir** et plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces. **En 2019, rejoignez-nous si ce n'est pas encore fait !**

Merci de votre soutien, bonnes fêtes de fin d'année !

Emmanuel Maurin



« Le Festin de l'Araignée » :

Tout a commencé à la mi-septembre, à l'entrée d'une maison, avec l'observation d'une araignée (Pholque) capturant et « emmaillotant » au sol un insecte de belle taille. Très rapidement plusieurs autres individus ont pu être repérés. Les arrivées se sont poursuivies durant tout le mois d'octobre et la première quinzaine de novembre, à peu près partout dans le Roannais. Après l'examen détaillé d'un spécimen, dont la capture s'est accompagnée de l'émission d'une odeur nauséabonde liée à son dérangement (une odeur de punaise !), il ne restait plus qu'à la déterminer.



V.J. 2018

« L'Aile et la Cuisse » :

- Taille 15 à 20 mm
 - Couleur d'ensemble brun rouge
 - Un long **rostre** lui permettant de piquer et de sucer, replié au repos sur la face ventrale
 - Des **héli-élytres** (ailes antérieures faites de deux parties, l'une coriace et l'autre membraneuse) avec « zigzags » blancs
 - Des pattes postérieures avec fémurs épineux et tibias à l'aspect d'une feuille.
- Pas de doute, il s'agit de la **Punaise américaine des Pins** ou **Punaise occidentale** (*Leptoglossus occidentalis*).



Leptoglossus occidentalis
Face ventrale

V.J. 2018



Leptoglossus occidentalis - face dorsale

F.G. 2018

Une voyageuse :

Originnaire de la côte ouest des Etats-Unis, elle est arrivée en Europe, vraisemblablement par bateau, via l'Italie (Venise – 1999). Son arrivée en France s'est faite essentiellement à partir de ce pays : premier signalement en Haute-Corse (2005), puis en P.A.C.A. (2006). Elle est signalée en Rhône-Alpes dès 2007 et a ensuite sans doute migré dans la Loire où elle est maintenant présente partout. Bien que relativement discrète jusqu'à présent, sa présence est constatée dans Le Roannais depuis 3 ou 4 ans (témoignage verbal). L'automne 2018 marque cependant son apparition en masse, vraisemblablement en relation avec les températures particulièrement chaudes de cette fin d'été. Elle a par ailleurs été observée de façon sûre fin octobre au Col de La loge (nord Forez), à 1260 m d'altitude.

Pas de panique, mais de la vigilance :

A l'approche de l'hiver, les adultes cherchent des abris pour se protéger du froid et se rapprochent, en particulier, des habitations. Cette espèce, plutôt anthropophile, permet ainsi de rendre sa rencontre plus aisée. Attirés par une phéromone d'agrégation émise par les mâles, les individus peuvent constituer des colonies de plusieurs dizaines d'unités, voire plus. Ces intrusions automnales sont certes peu agréables. Cependant, malgré sa taille imposante par rapport aux punaises que nous connaissons bien et son impressionnant rostre, cette espèce est inoffensive pour l'homme et pour les animaux : elle ne pique pas et ne transmet pas de maladie. Si l'on souhaite éviter l'envahissement de son domicile, le mieux est de surveiller et de protéger les entrées. En cas de découvertes, la meilleure solution est de les collecter, à la main ou avec un aspirateur, puis de les relâcher dans la nature. Et puis... protégez et conservez chez vous les araignées et leurs toiles !

Après avoir passé l'hiver à l'abri, les adultes réapparaîtront vers le mois de mai pour rejoindre leurs lieux d'accouplement et de ponte, principalement sur les aiguilles de résineux (Pins, Douglas, Epicéas et Cèdres). C'est donc là, à partir de cette période, qu'il faudra les chercher. Les jeunes larves se nourrissent en piquant la base des jeunes aiguilles. Aux stades suivants de leur développement, elles vont se déplacer vers les jeunes cônes qu'elles repèrent à leur chaleur, supérieure à celle des autres parties de l'arbre. Là, elles se nourrissent des jeunes fleurs et des graines en les piquant à l'aide de leur rostre avec lequel elles pompent leurs réserves.

En Amérique du Nord, cette espèce est reconnue comme un ravageur sérieux des plantations de conifères. Elle peut causer des dégâts allant jusqu'à 50 à 80 % des graines, sur le Pin argenté et le Douglas. Son action qui peut réduire la production de graines doit donc motiver une vigilance particulière de la part des forestiers.

Pour aller plus loin : Dusoulier F., Lupoli R., Aberlenc H.-P., Streito J.-C., 2007. L'invasion orientale de *Leptoglossus occidentalis* en France : bilan de son extension biogéographique en 2007 (Hemiptera Coreidae). *L'Entomologiste*, 63(6) : 303-30.

Vincent Jouhet



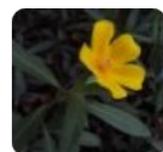
Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*), rive gauche

V.J. 05/10/2017

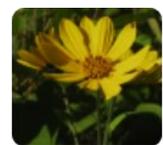
Introduites volontairement ou accidentellement, les espèces d'origine étrangère à notre flore locale sont très fréquemment désignées sous le terme d'« Invasives ». Leur désignation actuellement retenue est celle d'« Espèces Exotiques Envahissantes » (E.E.E.). Ces termes s'appliquent aussi bien aux espèces animales que végétales. Ces dernières, souvent qualifiées de « pestes végétales », nous en font voir de toutes les couleurs : vert, noir, jaune, rouge, brun...

Pour profiter de leurs tonalités automnales nous vous invitons à les découvrir en partageant les observations réalisées au cours de deux sorties organisées par l'ARPN, en octobre 2017 et 2018.

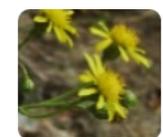
Le long du parcours emprunté, depuis la caserne des pompiers jusqu'à la station d'épuration, pour la rive gauche, et au pont de la RN 7, pour la rive droite, deux plantes « phare » : la Jussie et les Renouées asiatiques.



Jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*), Onagracées, originaire d'Amérique du Sud, très présente et envahissante rive gauche dans les bras morts et les bordures de la Loire, particulièrement en aval de la station d'épuration.



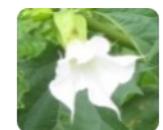
Hélianthe (Soleil) vivace (*Helianthus X Laetiflorus*), Astéracées, hybride entre *H. pauciflorus* et *H. tuberosus* (Topinambour), originaire d'Amérique du Nord, assez présente rive droite.



Séneçon du Cap (*Senecio inaequidens*), Astéracées, originaire d'Afrique du Sud, présent çà et là et plus particulièrement au voisinage du pont de la N. 7 sur les deux rives.



Bident feuillé (*Bidens frondosa*), Astéracées, originaire d'Amérique du Nord, assez présent.



Datura officinal (*Datura stramonium*), Solanacées, originaire d'Amérique Centrale, assez présent.



Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*), Astéracées, originaire d'Amérique du Nord, présente çà et là.

Jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*), aval de la station d'épuration

V.J. 05/10/2017

Datura officinal (*Datura stramonium*), rive gauche

V.J. 05/10/2017



Vergerette du Canada (*Erigeron canadensis*), Astéracées, originaire d'Amérique du Nord, assez présente.



Vergerette de Sumatra (*Erigeron sumatrensis*), Astéracées, originaire d'Amérique du Sud, assez présente.



Ambrosie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), Astéracées, originaire d'Amérique du Nord, assez présente.



Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), Balsaminacées, originaire de l'ouest de l'Himalaya, assez présente rive droite.



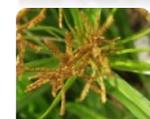
Vigne vierge commune (*Parthenocissus inserta*), Vitacées, originaire d'Amérique du Nord, assez présente.



Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*), Phytolaccées, originaire d'Amérique du Nord, assez présent.



Lyciet commun (*Lycium barbarum*), Solanacées, originaire du nord de la Chine, peu présent.



Souchet comestible, Souchet doré (*Cyperus esculentus*), Cypéracées, origine cosmopolite méditerranéenne et subtropicale, présent çà et là.



Souchet vigoureux (*Cyperus eragrostis*), Cypéracées, originaire d'Amérique du Sud, présent çà et là.



Renouée du japon (*Reynoutria japonica*), Polygonacées, Originaire d'Asie orientale, nettement moins présente que la suivante.



Renouée de Bohême, (*Reynoutria X bohemica*), Polygonacées, hybride entre *R. japonica* et *R. sacalinensis*, Originaire d'Asie orientale, nettement plus présente que la précédente et envahissante.



Robinier faux-Acacia (*Robinia pseudoacacia*), Fabacées, originaire d'Amérique du Nord, très présent.



Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), rive droite V.J. 05/10/2017



Renouée De Bohême V.J. 05/10/2017



Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) V.J. 05/10/2017

Ce relevé des plantes exotiques observées en bordure de Loire ne se prétend pas exhaustif. Vous trouverez, en complément, deux liens (documents pdf) pour aller plus loin :

[Guide d'identification des plantes exotiques des berges du bassin Loire-Bretagne](#)

[Atlas des espèces exotiques envahissantes du bassin de la Loire](#)

Vincent Jouhet

Le suffixe de « **pesticide** » indique son action : « -cide », du verbe latin « *caedere* » signifie « tuer, abattre, massacrer... ». La liste est longue des produits fabriqués par l'homme afin de supprimer la vie sous toutes ses formes : bactéricides, fongicides, herbicides, insecticides, raticides...

C'est bien contre cette action que se mobilisent depuis de nombreuses années les écologistes et protecteurs de la Nature. Face à cette prolifération de produits tueurs, il est bon de rappeler quelques exemples de victoires comme :

L'arrêt des appâts anticoagulants toxiques répandus le long des cours d'eaux, qui contaminaient toute la chaîne alimentaire.

La fin des herbicides dans les rues, parcs et chemins des communes en 2017 et l'interdiction de leur vente aux particuliers au 1^{er} janvier 2019.

Le développement de l'agriculture biologique (qui prouve qu'on peut tout à fait s'en passer !)

Mais le combat est loin d'être gagné ! C'est pourquoi l'ARPN a immédiatement répondu « présent » afin de relayer l'appel « *Nous voulons des coquelicots* ».

Un appel lancé sous forme associative le 12 septembre 2018 par une centaine de premiers signataires et présidé par Fabrice Nicolino (journaliste, rescapé du massacre à Charlie Hebdo).

L'objectif est l'interdiction de tous les pesticides avec une mobilisation des citoyens autour de deux actions principales : la signature de l'appel pour atteindre cinq millions de signataires et des rassemblements devant les mairies tous les premiers vendredis du mois. Manifestations festives mais déterminées qui seront poursuivies pendant deux années, pour sensibiliser citoyennes et citoyens, élu(e)s, médias sur les dangers de ces produits pour notre environnement et donc pour notre santé.



1er rassemblement « Nous voulons des coquelicots dans le roannais »

Car l'heure est bien à l'urgence d'agir. L'heure n'est plus à compter les oiseaux, les abeilles, les papillons morts et les humains malades. Le constat a été fait tant de fois, au travers de centaines d'études scientifiques rigoureuses, que discuter encore n'a plus de sens. Il faut se lever. Notre pays est devenu méconnaissable à cause des pesticides. Toutes les politiques ont échoué. Pis : toutes les équipes politiques au pouvoir depuis l'après-guerre ont soutenu le crime et continuent de le faire. La démission de Nicolas Hulot a montré au passage le rôle délétère des lobbies, qui défendent perpétuellement leurs intérêts financiers au détriment de la vie de la Nature dont l'humanité fait intrinsèquement partie.

Nous vous donnons donc rendez-vous devant la mairie de Roanne et devant d'autres dans le Roannais les premiers vendredis du mois à 18h30. Le site <https://nousvoulonsdescoquelicots.org> recense les différents lieux de mobilisation.

Bruno Barriquand



Prochaines réunions mensuelles :

CA Vendredi 04 Janvier à 20h15 au local de l'ARPN :
28 bis rue du Mayollet à Roanne

Prochaines sorties :

Dimanche

13

Janvier

Comptage Wetlands

Dans le cadre du comptage européen des oiseaux d'eau, découvrez les hivernants des plans d'eau de la plaine roannaise et des bords de Loire. Cette sortie est l'occasion de voir des oiseaux observables uniquement en cette saison.

RDV 9h à 12h Place des marinières à Roanne

Sortie gratuite



Dimanche

17

Février

Sortie en raquettes

Si la neige est au rendez-vous, ce sera l'occasion de rechercher les traces d'animaux. La découverte des paysages des Monts de la Madeleine et de la nature en hiver fera partie de cette journée de 9h à 17h. Prévoir le pique-nique.

RDV 9h00 Place des marinières à Roanne

Location de raquettes à la charge des participants

Sur réservation au 04-77-78-04-20 aux heures de bureau (L/M/M/J/V)

Sortie gratuite



Pour nous contacter :

04 77 78 04 20

ARPN 28bis rue du Mayollet 42 300 Roanne

arpnroannais@gmail.com



Arpn Roanne

<http://arnp.fr>

Crédits photos : Nous voulons des coquelicots (Photo de couverture) ; Vincent Jouhet et Francis Grunert p.2, Vincent Jouhet p.3.4, ARPN p.5

Les propos tenus dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.